

## Aromathérapie contre les animalcules



Si nous vivons plus ou moins en harmonie avec une multitude de bactéries dans nos voies digestives, et que nous abritons souvent en nous des parasites en dormance, nous ne sommes pas aptes à coexister avec d'autres animalcules.

En Occident nous avons à nous battre avec les tiques et l'échinocoque, en Afrique avec les filaires et la bilharziose, en Orient avec la dengue et autres.

Alors que nous en avons à peine fini avec le paludisme en Europe méridionale, en partie grâce à l'eucalyptus, la lutte avec des ectoparasitoses ne fait que commencer : poux, puces, gale, tiques, moustiques de tous genres...

À la place de l'*Aedes aegypti*, porteur de malaria, la France métropolitaine fait maintenant face au chikungunya (liée à un arbovirus) par l'intermédiaire de *A. aegypti* et *A. albopictus*. La fièvre volhynienne, ou fièvre des tranchées, due à une rickettsie (« *Bartonella quitana* »), qui a fait des ravages sur le front germano-russe, dans les marécages entre le Pripet et les hauts Dniestr, a été remplacée par les risques engendrés par les *Borrelia* et *Rickettsia* (maladies vectorielles à tiques et paralysie à tiques). Peu de défenses pour éviter les tiques eux-mêmes.

Neem et aromathérapie sont à même de lutter contre les moustiques, bilharzies et autres. Il nous a semblé précieux de rassembler des textes de recherche et de clinique qui montrent leur efficacité en ce domaine.

*Votre serviteur, entouré de moustiques près des lacs finlandais.*

P. Goetz

Rédacteur en chef

Enseignant de phytothérapie clinique au D.U. de phytothérapie  
de la faculté de médecine Paris-XIII

